

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 3

Artikel: Les collections italiennes printemps-été 1965
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les collections italiennes printemps-été 1965

On peut bien affirmer que la couture italienne est plus que jamais « en beauté », en dépit des polémiques qui ont précédé les collections printemps-été 1965 et qui ont eu comme conséquence la scission entre Rome et Florence. Mais la volonté des créateurs d'imposer leur point de vue a joué d'une façon positive en donnant de la vitalité aux collections, qui ont témoigné une analogie de tendances indéniable et un style tout à fait italien, bien que chaque couturier ait gardé sa personnalité.

L'importance du rôle des tissus appelle l'usage d'articles de qualité. Les tissus d'origine suisse répondent parfaitement à cette exigence.

Les collections ont mis l'accent sur le piqué, ce tissu tout à fait printanier, typique de l'industrie suisse du coton. Mentionnons, en particulier, les costumes aux coupes facettées de Biki, les vestes ceinturées et à dos

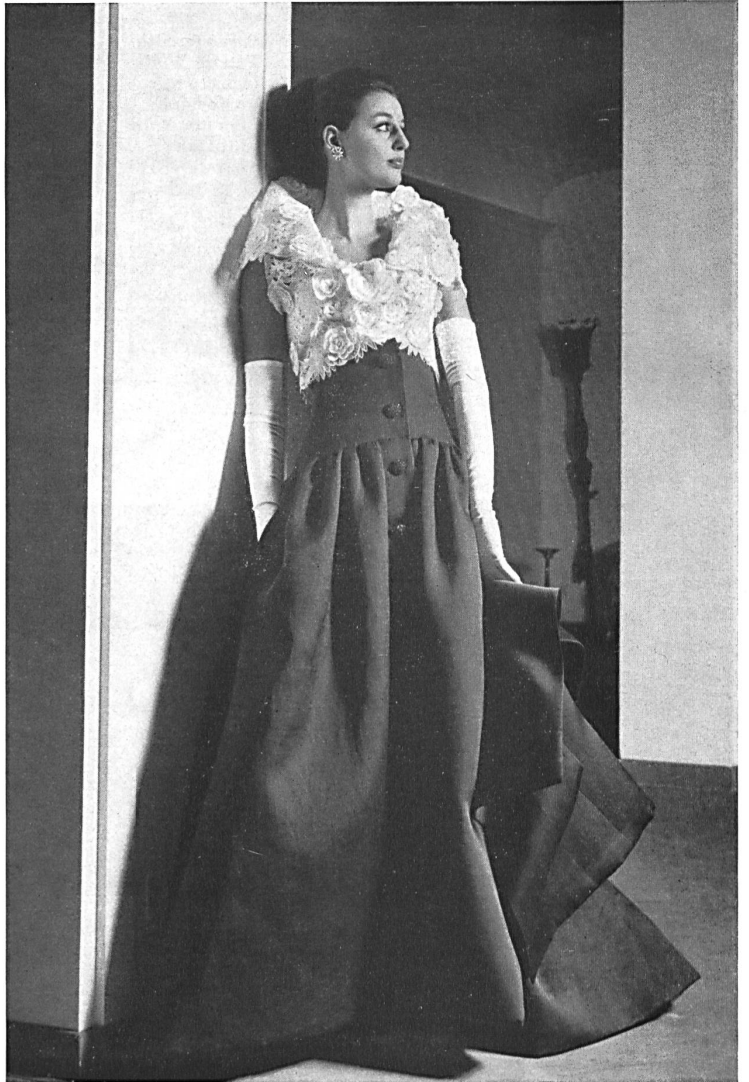
blousant de Baratta, les vestes allongées en piqué cloqué blanc et noir de « Barocco » (sous ce pseudonyme se cache le créateur suisse, Monsieur Gilles, qui vient d'ouvrir son nouvel atelier à Rome), la robe du soir d'Antonelli, aux lignes très pures, évasée dans le bas, avec petite martingale soulignant le décolleté discret, et enfin la robe de mariée proposée par le jeune couturier De Barentzen.

Il y avait beaucoup de soieries de Zurich. Ce sont plusieurs robes de grand soir, tombant jusqu'aux chevilles, à la taille à peine marquée, réalisées en soie suisse à rayures transversales de toutes les couleurs sur fond blanc par Germana Marucelli, qui ont obtenu le plus grand succès.

L'organza suisse a confirmé sa vogue de l'année dernière. Forquet, par exemple, souligne la fraîcheur et la jeunesse de ses complets à la coupe lâche par de grands cols en organza blanc. De Barentzen propose une robe



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL
Robe de cocktail en guipure
Modèle Biki, Milan



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL
Ensemble du soir en soie verte avec blouse
de broderie blanche découpée, avec applications
Modèle Sorelle Fontana, Rome

cocktail jaune, à dos blousant et jupe semi-fourreau légèrement évasée, tandis que Lancetti complète ses tailleurs, aux petites vestes sophistiquées, par une petite blouse habillée en organza de ton contrastant. Mais le triomphe de ce tissu cristallin c'est toujours la robe de mariée. Wanda Roveda a fait défiler une douzaine de robes de mariées, la dernière présentant une mariée enroulée dans une spirale de 64 m. de galon en broderie découpée de Saint-Gall, sous un voile qui formait comme une cloche de cristal.

Nous avons trouvé les broderies de Saint-Gall un peu partout, sous forme de galons de broderie anglaise, de riches guipures en relief, de broderies découpées ou de laizes aux dessins printaniers. Barocco utilise pour une de ses vestes longues avec gilet boutonné, une laize brodée de marguerites noires sur fond blanc; la même broderie, en blanc, est reprise par Antonelli pour une longue robe de mariée, de forme cloche, d'une extrême simplicité. Carosa traite d'une façon tout à fait étonnante la petite

broderie de Saint-Gall rouge sur fond blanc et, avec 32 rangées de volants, pour une robe de cocktail aux épaules nues; c'est la robe-clou de sa très féminine collection. Forquet aussi utilise de la broderie anglaise pour un manteau du soir en mousseline blanche brodée noire. Quant à la guipure, Guidi en a fait un manteau transparent, cachant une robe sans épaulettes dont le décolleté est voilé par des fleurs découpées de la même guipure. Les robes habillées de Mirella di Lazzaro ont des blouses en guipure. Quant à Madame Biki, de Milan, elle utilise la guipure pour un groupe de modèles, les plus intéressants étant deux blouses droites, l'une blanche et l'autre noire en guipure classique, que complètent deux jupes longues en couleurs inversées pour les petites soirées à la maison, et un complet très riche en guipure blanche, à motif floral géant avec applications, pour le cocktail.

D'après Jole Rota-Bennato, Milan

Sorelle Fontana, Rome

A fin mars, les représentants de la presse ont pu voir à Zurich, au cours d'une unique présentation, la nouvelle collection d'exportation haute couture pour l'hiver 1965/66 de la fameuse maison « Sorelle Fontana ».

C'est en 1907 que la maison a été fondée à Parme, par la mère des trois sœurs, lesquelles ont repris l'entreprise à leur compte après qu'elle eut été transportée à Rome, vers la fin de la guerre. L'idée des trois sœurs Fontana fut de créer une mode originale, indépendante de la couture parisienne. Le succès couronna cette ambition et les sœurs Fontana eurent bientôt une brillante clientèle internationale. En 1951, la collection fut présentée pour la première fois aux États-Unis, ce qui eut pour conséquence l'ouverture d'une succursale à New York; plus tard, les trois sœurs ouvrirent aussi des succursales à Londres, Sydney et Hong Kong, tandis que leurs présentations les entraînaient dans toutes les villes importantes de cinq continents. Persuadées que beaucoup de femmes, qui n'ont pas les moyens d'être clientes de la haute couture, désirent néanmoins être élégantes, les sœurs Fontana créèrent une collection de prêt-à-porter vendue dans leur boutique.

TISSAGES DE SOIERIES NAEF FRÈRES S.A.,
ZURICH

Tissu pure soie brodé à la main
Modèle Sorelle Fontana, Rome
Photos Tenca

